

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 15

Artikel: L'enjeu de la guerre : la Coree
Autor: lemosoff, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253809>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'archipel maltais.— On se figure généralement que la Belgique est le pays d'Europe où la population est le plus dense.

C'est une erreur: Au premier rang se place l'archipel maltais, composé de Malte et de Gozzo, entre la Tunisie et la Sicile. Là, 750 habitants s'entassent sur un kilomètre carré de superficie, donc trois fois plus nombreux qu'en Belgique même.

Et pourtant, sauf des légumes et des fruits, ces îles ne produisent pas grand'chose.

La manufacture des éventails est une des principales industries nationales du Japon et emploie plus de cent mille personnes. Plusieurs millions d'éventails sont ainsi fabriqués chaque année.

* * *

Lord Rotschild est le propriétaire d'une pendule remarquable ayant autrefois appartenu à Louis XVI. Cette pendule marque non seulement les jours de la semaine et les mois de l'année, mais encore les phases de la lune et le mouvement du soleil et des planètes. Elle est estimée 750,000 francs.

* * *

Le plus précieux livre du monde appartient à l'Université d'Upsale, en Suède. C'est la traduction des quatre évangiles en ancienne langue goth faite, il y a plus de quinze siècles, par l'évêque Ulphilas. On le conserve dans une caisse d'acier pendant la nuit. Il est exposé certains jours de onze heures à une heure. Jamais le surveillant ne le perd de vue.

Les femmes ont été employées pour la première fois dans les bureaux de postes en 1870, en Angleterre. Il faut croire que leurs services ont été appréciés, puisque à l'heure actuelle, on en compte cinq cent mille.

* * *

Le corail de Fidji est la plus belle et la meilleure pierre à bâtir du monde. Molle comme du fromage quand on vient de la couper, elle durcit à l'air jusqu'à la consistance du granit.

* * *

Le sel et le sucre conservent la viande, parce qu'ils absorbent complètement l'humidité qu'elle contient et en empêchent ainsi la décomposition.

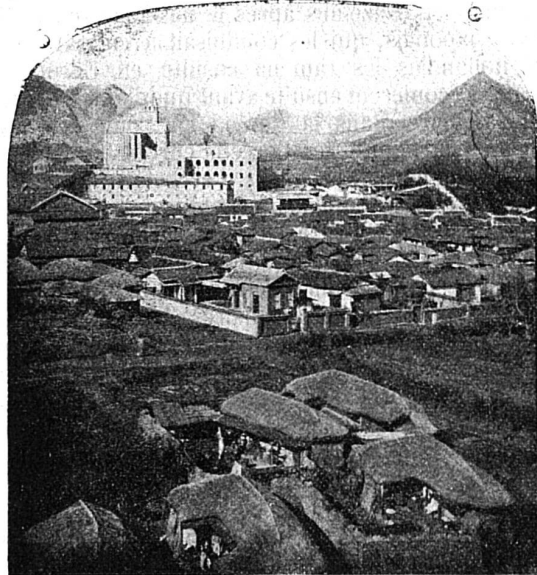
L'enjeu de la guerre

LA COREE

Les événements nous obligent à rouvrir ce chapitre. Une grosse partie se joue en ce moment dans l'Extrême-Orient; la terre coréenne en est l'enjeu principal. Nos lecteurs nous sauront donc gré de leur fournir, en même temps que plusieurs vues photographiques, quelques notes complémentaires sur le pays qui retient en ce moment l'attention du monde entier.

Nous avons donné, dans le n° 13, un aperçu d'ensemble sur la Corée. Mais le sujet est loin d'être épuisé. L'histoire de ce pays est, d'ailleurs, curieuse à plus d'un titre; elle explique un peu l'état mental de sa population actuelle. Comment la Corée s'était-elle formée? «...Ce pays n'avait

ni princes ni chefs. Un homme extraordinaire descendit des nuages et se plaça sous un arbre de santal. Les gens le choisirent pour chef et il reçut le nom de Than-Kioun, prince de Santal; son royaume fut appelé Tchoasian, ou Pays du Calme Matinal. Ceci eut lieu du temps de Thang-yao, vingt-trois siècles avant J.-C. Les descendants de ce prince régnèrent plus de mille ans. Ensuite Kitsu fut nommé roi.»



Vue générale de Séoul

Telle est la plus sérieusement du monde la version officielle de la création du royaume coréen. Mais si les Japonais et les Chinois entretenaient déjà diverses relations avec la Corée, l'existence de la presqu'île ne fut connue en Europe que dans la seconde moitié du XIII^e siècle. La révélation en fut faite par le célèbre missionnaire voya-



Une porte de Séoul

geur Rubruck, chargé par le roi de France saint Louis de porter des présents au khan Mongol. Sur les cartes de l'époque et jusqu'aux premières années du XVIII^e siècle, la Corée figurait comme une île!

Près de quatre cents ans plus tard, le pays était visité par un autre Européen, missionnaire également, le Père Duhamel, qui laissa un récit de son séjour en Corée.

Ce séjour fut d'ailleurs un séjour forcé. Le bon religieux revenait du Japon avec un groupe de commerçants hollandais, lorsqu'un typhon chassa le navire vers l'île de Quel-paert.

Le 15 août 1653, le navire fit naufrage et notre missionnaire avec ses trente-cinq compagnons furent faits prisonniers par les Coréens. Quelques-uns y moururent. Duhamel avec plusieurs de ses compagnons d'infortune put s'échapper treize ans après le naufrage, en 1666, sur un navire japonais, qui les conduisit à Nagasaki, d'où un navire hollandais les ramena ensuite en Europe. Deux cents ans s'écoulèrent ensuite avant que d'autres Européens aient pu pénétrer dans la Corée. La route terrestre, au Nord, étant inconnue, les Coréens eurent beau jeu d'empêcher les diables d'Européens d'accoster.

Le mystère dont semblaient s'entourer les habitants de la Corée finit pourtant par exciter la curiosité des blancs. Séoul, la capitale, par sa position dans le cœur même du pays, attirait plus particulièrement les explorateurs européens, y compris les missionnaires. La ville, il faut en convenir n'est pas banale. Les divers souverains qui se sont succédés sur le trône de Tchôsen semblent avoir concentré leurs efforts sur la capitale qui représente, à elle seule, la vraie image de la vie coréenne. La vue générale que nous donnons de cette cité permet de se faire une idée exacte de sa construction. Mais là aussi le progrès a fait des ravages.

Depuis 1898, Séoul est éclairé le soir ; et depuis le mois de mai 1899 un tramway électrique circule entre deux portes, de l'est à l'ouest ! Beaucoup d'anciennes mesures ont dû, par ordre supérieur, être transformées en maisonnettes propres : on y trouve des maisons à deux étages, probablement de grande rareté dans toute la contrée, vu que les toits des maisons coréennes servent en même temps de vérandas ; là se réunit, habituellement, toute la famille, surtout dans la saison d'été, elle y couche aussi par les nuits chaudes.

Autre progrès : dans beaucoup de constructions neuves, les portes et les fenêtres donnent sur la rue, au lieu d'être constamment tournées vers l'intérieur, à la mode orientale ; c'est une véritable révolution !

La ville est aussi bien gardée. Entourée d'une immense muraille, percée seulement de huit portes reliées par des fossés, il faut souvent, la nuit venue, escalader le mur, heureusement ébréché sur plus d'un point, pour entrer ou pour sortir. Nous donnons également la vue de l'une de ses portes ; elle ne manque pas d'originalité. Le centre de la capitale est marqué par une tour surmontée d'une grosse cloche ; c'est à cette tour qu'aboutissent les principales rues de la ville.

Séoul occupe une surface considérable. Les 220 à 250 mille individus qui l'habitent sont répartis dans plus de 45.000 demeures : c'est un très gros chiffre pour une ville de l'Orient asiatique. On y remarque cinq ou six temples, dont le plus important a été édifié tout récemment par les soins d'une riche veuve ; il est consacré au dieu de la guerre.

Le climat de Séoul est agréable. La ville possède une station météorologique, trois autres stations fonctionnent à Fousan, à Gensan et à Tchemoulpo.

Les relevés de la température donnent pour l'hiver (décembre à mars) une moyenne de 0,8 à 0,3 ; pour l'été (juin à septembre), 22 à 23°. Les maxima se produisent en août (31°) et les minima en février (—22°).

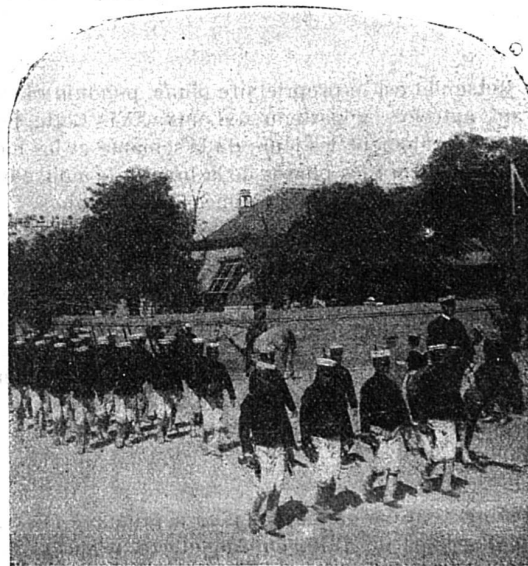
La différence est sensible avec les pays un peu plus au nord, comme Vladivostok, par exemple, où le froid est bien plus vif.

On a constaté notamment que lorsque le thermomètre

descendait, dans la ville russe, à — 25,6, il marquait à Séoul — 15, et — 4 seulement à Fousan.

La ville est, d'autrepart, bien pourvue en produits alimentaires et le marché est rempli du meilleur gibier : oies et canards sauvages, cygnes, outardes, faisans, cailles, lièvres, etc. Les poissons y abondent aussi, ainsi que divers fruits spéciaux au pays.

La domination étrangère, japonaise ou russe, résultat forcé de la guerre actuelle, aura nécessairement une répercussion notable sur la vie et les mœurs du peuple coréen. Déjà, certaines conceptions européennes ont fait leur chemin dans les lois du pays. Telle, par exemple, la loi qui règle le mariage, contracté autrefois par les enfants de 12 à 14 ans.



Japonais en marche

Le code coréen impose, en effet, le mariage à tous les hommes adultes. Les célibataires sont considérés comme mineurs et ne jouissent d'aucun droit civil. Aussi, il n'était pas rare de rencontrer des gamins de dix à douze ans qui, pour ne pas être encore pères de familles, n'étaient consacrés légitimes époux. La tresse des cheveux roulée en pointe sur la tête indiquait cet important état social. Une ordonnance royale, récemment promulguée, interdit le mariage effectif avant l'âge de 20 ans pour les hommes et de 16 ans pour les femmes.

Ces dernières, comme nos lecteurs le savent déjà, ne jouissent pas, aux yeux des Européens tout au moins, d'une grande réputation de beauté. Le teint jaunâtre, les yeux petits, le front très proéminent, les visages des femmes coréennes sont, en outre, marqués souvent de variole, maladie à laquelle peu d'indigènes échappent. Leurs robes décolletées laissent voir la poitrine ; elles portent généralement de nombreux vêtements entassés les uns sur les autres, fort épais et qui les rendent très disgracieuses.

Leur coiffure n'est pas faite pour compenser le défaut de beauté naturelle. La femme coréenne porte ses cheveux, très noirs, plâtrés sur la tête avec de l'huile rance ; il sont séparés au milieu et rassemblés à la nuque par des épingles longues de 25 centimètres.

La faiblesse de caractère des hommes, leur ignorance et les superstitions ont fait du peuple coréen un peuple vassal des Japonais. Nous avons cru devoir ajouter, aux vues de Séoul une photographie prise des troupes japonaises en marche. On ne leur saurait contester une certaine crânerie, en tous cas, une allure alerte et vive. P. LEMOSOF.